

## Belles familles de soldats

### Abadie

Dans les archives départementales numérisées de Haute-Garonne, la copie du livret matricule de **Vidian Denis Jean Abadie**, donne les informations suivantes :

Il est né le 3 avril 1869, à Palaminy (Haute-Garonne), fils de Feu Martin Abadie et de feu Capdevièle Bertrande. Lors du conseil de révision, il a déclaré résider à Cazères et être instituteur.

Il avait un degré d'instruction de 4.

Décision du conseil de révision : exempté pour myopie double supérieure à 7 dioptries.

Classé service armé d'office par le conseil de révision siégeant à Cazères, le 14 décembre 1914.

Incorporé à compter du 19 avril 1915 au 136° Régiment d'infanterie territoriale à Saint-Gaudens, arrivé au corps et soldat de 2° classe le 20 avril 1915.

Classé Service auxiliaire par décision du Colonel commandant les 5° et 8° subdivision en date du 18 mai 1915, sur proposition de la commission de réforme de Saint-Gaudens du 15 mai 1915 pour raison médicale.

Renvoyé dans son foyer le 25 mai 1915 (décision ministérielle du 25 mai 1915).

Libéré du service militaire le 30 novembre 1918 (décision ministérielle du 15 novembre 1918).

#### Campagne :

Contre l'Allemagne du 20 avril 1915 au 25 mai 1915

Dans les archives départementales numérisées de Haute-Garonne, la copie du livret matricule de **Jean Alexis Abadie**, donne les informations suivantes :

Il est né le 15 juin 1876 à Cazères, Haute-Garonne, fils de Raymond et de Heuillet Magdelaine, résidant à Cazères. Lors du conseil de révision, il a déclaré résider à Cazères et de profession horticulteur.

Il avait les cheveux, yeux et sourcils châains, le front découvert, le nez moyen, la bouche moyenne, le menton rond, le visage allongé. Il mesurait 1.57m. Il avait le degré d'instruction général 3.

Ajourné en 1897 pour faiblesse, puis en 1898, puis en 1899 (service auxiliaire).

Classé service armé par la commission de réforme du 6 décembre 1914.

Incorporé à compter du 26 janvier 1915 au 136° Régiment d'Infanterie, arrivé au corps et soldat de 2° classe le dit jour.

Passé au 129° Régiment d'Infanterie territoriale à Agen le 7 avril 1915. (D. M. du 18.03.1916)

Passé le 23 mai 1915 au 131° Régiment d'Infanterie (D. M. du 13.04.1915).

Parti aux armées le 23 mai 1915.

Passé au service aéronautique 2° Groupe d'aviation service météorologique à Dugny (Seine) selon les prescriptions de la note du 14.04.1918.

Rayé des contrôles le 20 avril 1918.

Dirigé sur l'intérieur le 12.11.1918.

Libéré du service militaire le 10 novembre 1925.

#### Campagnes :

Contre l'Allemagne :

A l'intérieur du 25.01.1915 au 22.05.1915,

Aux armées : du 22.05.1915 au 11.11.1918,

A l'intérieur : du 12.11.1918 au 22.01.1919.

Dans les archives départementales numérisées de Haute-Garonne, la copie du livret matricule de **Jean Abadie**, donne les informations suivantes :

Il est né le 13 décembre 1891 à Cazères (Haute-Garonne), fils d'Alexis Abadie et de Atoch Marie, domiciliés à Cazères.

Lors du conseil de révision, il a déclaré résider à Cazères et être de profession menuisier.

Il avait les cheveux, yeux noirs, le front moyen, le nez rectiligne, le visage ovale.

Il portait une cicatrice légère au-dessus de l'œil droit.

Il mesurait 1.63 m. et avait un degré d'instruction de 3.

Incorporé au 143<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie de Carcassonne, service comptant du 1<sup>er</sup> octobre 1912.

Arrivé au corps le 1<sup>er</sup> octobre 1912, parti aux armées le 8 août 1914.

Classé affecté spécial de la compagnie des chemins de fer du Nord (5<sup>e</sup> section des chemins de fer de campagne) en qualité de menuisier (atelier de Ermont) le 30 mai 1919.

Réaffecté au 143<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie.

Envoyé en congé illimité de démobilisation le 18 janvier 1921, dépôt mobilisateur de Saint-Denis.

Déclare se retirer à Saint-Leu la forêt (Seine et Oise), rue du château.

Certificat de bonne conduite accordé, à la date du 1<sup>er</sup> octobre 1923.

#### Blessures et actes de bravoure :

Cité à l'ordre du régiment n° 167 du 13 février 1919 :

*« Brancardier d'une grande bravoure, a fait preuve d'un grand dévouement pour la relève des blessés à Verdun, au cours des attaques du 13 au 25 août 1916 ».*

Croix de guerre, Etoile de bronze.



#### Extraits de l'Historique du 143<sup>e</sup> RI (Source Ancestramil)

*L'artillerie ennemie particulièrement puissante, disposant de nombreux observatoires dont les champs visuels se recoupent, interdit tout mouvement sur les pentes de la Haie Renard : les communications sont impossibles de jour entre les bataillons en ligne et le PC du Colonel, aux Carrières du Ravin des Fontaines.*

*D'ailleurs l'ennemi violemment attaqué du côté de Fleury semble redouter une action offensive sur la croupe de la Haie Renard et ses tirs d'artillerie ne cessent d'augmenter d'intensité pendant les journées du 14, 15, 16 et 17 août 1916.*

*Dès que l'artillerie française entre en action, l'ennemi déclenche de puissants tirs de préparation par obus de gros calibres qui infligent des pertes sévères : 10 officiers et 386 hommes sont mis hors combat du 14 au 17 août.*

*La valeur offensive du régiment n'en est cependant pas diminuée ; profitant de la passivité de l'infanterie ennemie, les groupes de combat des 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> Bataillons progressent chaque nuit de trous d'obus en trous d'obus pour s'approcher de la crête et préparer ainsi l'attaque annoncée pour le 18.*

*Dans la nuit du 17 au 18 août, les compagnies de première ligne dont les effectifs sont très réduits, sont reformées et le dispositif d'attaque est réalisé.*

#### Campagnes :

Contre l'Allemagne :

A l'intérieur (Campagne simple) : du 02.08.1914,

Aux armées (Campagne double) : du 08.08.1914 au 11.11.1918,

Aux armées (CS) : du 12.11.1918 au 30.05.1919.

Extraits des livres de l'Abbé Tournier : Les Cazériens à la Guerre :

**Abadie Jean** : Brancardier au 143<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Il raconte dans une correspondance de fin septembre 1915, la mort du lieutenant Maurice Dalleau :

*« Je ramène son corps en arrière et aide à l'ensevelir. Ces hommes le pleurent ».*

Le 1<sup>er</sup> Janvier 1916, il écrivait à propos de la mort de l'Aspirant Raoul Vivès les lignes suivantes :

*« Le nom qui m'a le plus frappé dans la liste des trois derniers héros morts, est celui de Raoul Vivès. Je connus sa mort tout de suite car un brave du 15<sup>e</sup> l'avait racontée à un de ses cousins sapeurs à mon régiment.*

*« ... En apprenant sa fin, je sentis une larme couler de mes yeux et alors, dans ma mémoire, j'entendis de nouveau les quelques paroles que nous avons échangées ensemble quelques jours auparavant.*

*« Nous étions à quelques kilomètres de la statue de Kellermann à Valmy. Et c'est en regardant ce général de loin qu'il me dit : « Mon cher ami, nous devons partir sous peu à l'attaque. Il me faudra beaucoup de courage car le terrain où doit se livrer la bataille est des plus accidenté et les boches savent en tirer profit. Mais nous devons avancer, le terrain sera bien préparé ». Sur ce, l'on se quitta et il me donna rendez-vous à Vouziers (Ardennes)... »*

En octobre 1916, au cours d'une permission, a été célébré à Arfons (Tarn), le mariage de Jean Abadie, soldat brancardier au 143<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie, avec Melle Hélène Escande.